

24 rue Bayen

75017 Paris

☎ 01 40 68 70 00

☎ 01 40 68 70 22

gombaultdarnaud@asso-gd.fr



Rapport d'activité

Année 2020



Hôpital de Jour Gombault Darnaud – FINESS 750170243

Hôpital de Jour Georges Vacola – FINESS 750810384

Hôpital de Jour Salneuve – FINESS 930004288

Centre Marie Abadie – FINESS 750690083

Etablissements privés sanitaires

SOMMAIRE

Introduction	p.3
I. L'activité des HdJ	p.4
II. L'année 2020 à l'HdJ Gombault Darnaud	p.6
III. L'année 2020 au Centre Marie Abadie	p.8
IV. L'année 2020 à l'HdJ Salneuve	p.10
V. L'année 2020 à l'HdJ Georges Vacola	p.12
VI. Les Ressources Humaines	p. 14
VII. La Démarche Qualité	p. 18
VIII. Les fonctions support	p. 20

Introduction

2020, année inédite !

Si 2019 avait été marquée par une grande fête à l'occasion des 50 ans de l'association, 2020 s'est déroulée au rythme des contraintes de la crise sanitaire liée à la pandémie de la Covid 19, et de la distanciation sociale.

Au commencement, la **stupéfaction** à l'annonce du confinement strict en mars. Se calant sur les écoles, les 4 hôpitaux du jour de l'association ont dû fermer. Tous les patients sont restés à domicile et tous les professionnels ont, avec créativité et réactivité, organisé la continuité des soins à distance ou en visite à domicile quand la situation l'exigeait.

Peu avant le premier déconfinement, **l'incertitude** a pris le dessus. Les consignes des autorités pour les hôpitaux de jour psychiatriques ont été tardives.

Elles sont arrivées finalement à temps et nous avons pu, par la suite, compter sur le **soutien sans faille de l'ARS** : fourniture de masques chirurgicaux, délais supplémentaires accordés et en appui des projets et des propositions des équipes des hôpitaux de jour, octroi de la prime Covid et des indemnités Ségur.

Puis est venue la **solidarité externe**, avec la réception de **dons** de masques et autres équipements. Nous remercions ici le **CASP**, la **Roche Posay**, **Serenity** et la **plateforme « Protège ton soignant »**.

De quoi **rassurer** les équipes et reprendre les soins en **présentiel**, indispensable pour limiter la perte de chance pour nos patients.

Si la crise sanitaire a marqué un coup d'arrêt de certains projets, confiantes et engagées, les équipes ont maintenu l'accueil, les soins, l'enseignement, les ateliers et même certains séjours et sorties, en faisant preuves de grandes capacités d'adaptation pour minimiser le risque de contagion.

Et la mobilisation des équipes a été au RV pour lancer les travaux préparatoires à la certification 2020 dont les visites se dérouleront courant 2022.

Enfin, 2020 a été marquée par **l'accord officiel de l'ARS** pour le projet **Valneuve** (Fusion Salneuve – Vacola, construction d'une extension de l'HDJ et ajouts de 10 places supplémentaires) et l'obtention du **permis de construire** par la mairie d'Aubervilliers, et ce malgré l'état d'urgence sanitaire et les conditions de travail dégradées de l'ensemble des parties prenantes.

Florence Soyer – Directrice générale

I. L'activité des Hôpitaux de Jour en 2020

Les chiffres clefs de l'activité 2020

Année 2019	TOTAL	HdJ Gombault Darnaud	Centre Marie Abadie	HdJ Salneuve	HdJ G. Vacola
Nb de venues <i>Comparatif 2019</i>	14 642 <i>18 509,5</i>	5 882 <i>7 704,5</i>	3 432 <i>4 175</i>	3 613 <i>4 746,5</i>	1 830 <i>1 883,5</i>
Tx d'occupation*	67%	70%	68%	61%	73%
Nb patients déclarés au RIMPSY <i>Comparatif 2019</i>	132 <i>134</i>	61	26	31	14
Moyenne d'âge des patients		17 ans	8,6 ans	9,9 ans	8,8 ans
File active totale	156	73	26	43	14
Nb demandes admission	90	45	18	11	16
Nb admissions prononcées	13	10	0	2	1
Nb de sorties	10	8	0	1	1

* Ratio = Nb venues 2019 / Nb venues théoriques (210 jours d'ouverture x Nb patients autorisation activité).

La baisse du taux d'occupation s'explique par la fermeture des HDJ lors du premier confinement mi-mars 2020.

• À l'Hôpital de Jour Gombault Darnaud,

L'hôpital de jour est resté fermé du 16/04/20 au 04/05/2020. Son activité s'est poursuivie à distance, selon une organisation entièrement repensée. À partir du 04/05/20, les patients ont pu revenir, uniquement pour des RDV. Puis, nous avons pu les accueillir en petits groupes selon les règles sanitaires.

L'activité a chuté de 21% durant cette période. 5 à 6 patients n'ont pas pu revenir. La discontinuité a entraîné des projets de sorties prématurés.

Nous avons mis l'accent sur l'organisation, le renforcement des soins pour tous les patients, à distance ou en présentiel. Nos objectifs étaient de limiter autant que faire se peut des décompensations liées à l'absence de soin, d'éviter des hospitalisations dans des services déjà saturés par le COVID, de participer activement à la prévention en accompagnant l'éducation aux gestes barrières. L'ensemble de l'activité liée aux admissions a été réduite : limitation des RDV sur site et du nombre de patients.

La moyenne d'âge reste stable. La répartition fille / garçon est d'environ 1/3 – 2/3.

11 patients sont âgés de + de 20 ans ; ce chiffre a doublé en comparaison avec 2019. Dans le contexte de crise sanitaire, l'ensemble des orientations prévues n'a pu se mettre en œuvre. Au mieux, elles ont été décalées, au pire, annulées.

- **Au Centre Marie Abadie,**

En 2020, lié au COVID nous avons fermé l'établissement du 16 mars au 10 mai au soir. Cependant des appels téléphoniques et des visio-conférences ont été organisés à minima 2 fois par semaine par les différents professionnels afin de ne pas arrêter la prise en charge. A partir du 11 mai une réouverture progressive a eu lieu et en parallèle des visioconférences ont été maintenues. Enfin deux familles ont refusé d'envoyer leur enfant à l'hôpital de jour jusqu'au mois de décembre par crainte du COVID. Le tout explique le faible taux d'occupation de 68% pour l'année 2020. L'hôpital de jour a accueilli en 2020, 24 enfants âgés de 4 à 13 ans atteints de troubles autistiques et troubles organiques associés provenant de Paris, du 92 et du 94. Aucune sortie et donc aucun accueil n'ont été possible sur l'année 2020 malgré les nombreux dossiers déposés.

- **A l'Hôpital de Jour Salneuve et A l'Hôpital de Jour Vacola,**

Cette année « d'inquiétante étrangeté », avec les différents confinements, la crainte du virus, les aménagements successifs du mode d'accueil des enfants dans le respect des mesures barrières, nous a obligé à faire preuve d'inventivité dans l'accueil des patients !

Les deux Hôpitaux de Jour Salneuve et Vacola ont fonctionné sensiblement de la même façon.

Durant le premier confinement, lorsque les établissements étaient fermés, les équipes de soins, en télétravail, ont pris régulièrement des nouvelles des patients puis ont fait des Visio avec les enfants et leurs parents dès que c'était possible. Ils ont envoyé des supports d'activités éducatives et pédagogiques, adaptés au niveau de chaque enfant, voir également du matériel et des jeux lorsque les parents se trouvaient particulièrement démunis.

Le confinement durant plusieurs mois, les jeunes patients et leurs familles se sont trouvés en souffrance, pour certains d'entre eux, et des visites à domicile se sont rapidement organisées ; éducateurs et psychologues référents des enfants mais également rééducateurs et paramédicaux au cas par cas.

Cette période difficile a eu paradoxalement un effet positif, qui fut de renforcer l'alliance thérapeutique avec nombre de familles et lors des visites à domicile, d'avoir une précieuse connaissance de l'environnement des enfants.

Le maniement accru des outils informatiques et notamment des vidéo conférences ont permis également d'ouvrir plus d'horizons sur les différents modes de rencontres possibles, tant avec les familles (qui parfois habitent fort loin) qu'avec les partenaires.

Cependant, l'inquiétude de certains parents face à la pandémie a pris une ampleur telle que quelques enfants ne sont pas revenus lors du déconfinement. Une famille à Vacola a même « fui » le pays en enlevant du même coup leur enfant de l'Hôpital de Jour sans qu'on ait pu le revoir.

II. L'année 2020 à l'HDJ Gombault Darnaud

Les grèves ont rythmé notre quotidien en début d'année, rendant régulièrement complexes les trajets des patients et des professionnels.

Puis, la pandémie s'est installée. Cette crise majeure nous a – s'il en était besoin – engagé vers la revendication de la spécificité d'un établissement sanitaire. Notre équipe pluridisciplinaire, forte d'une trentaine de salariés a su garantir l'accueil de tous les patients, faciliter les soins psychiques par-delà les risques d'exposition et de transmission.

Rendre l'institution virtuelle fut un défi réussi : RDV, scolarité, ateliers, réunions... Avec des moyens techniques pas toujours maîtrisés, dans des conditions parfois sommaires, le cadre institutionnel « à distance » a permis au collectif de fonctionner. Cette expérience numérique a donné une alternative ponctuelle à la fermeture, elle a facilité le maintien des contacts. En revanche, elle a mis en lumière la fragilité des liens sociaux et le délitement des soins par trop de distance, de discontinuité avec les lieux et les soignants.

Pendant le confinement, nous avons constaté la **détérioration progressive de l'état psychique de nombreux patients**, rendant nécessaire l'accueil en présentiel dès le 4 mai. Cette reprise à temps partiel, du fait du respect des règles sanitaires, nous a empêchés d'être suffisamment contenant et soignant. Les rechutes, les conduites auto agressives, telles que nous avons pu les constater pendant l'automne, nous ont confirmé que **l'accueil à temps plein était une nécessité incontournable**.

Les réunions de synthèse pluridisciplinaires, pivots essentiels au travail d'élaboration, de compréhension du fonctionnement de chaque patient ont été programmées en présentiel dès que possible.

2020 année créative ! À défaut de pouvoir tout citer, quelques exemples :



- Naissance du **BAYEN MAG** ! Le journal de bord nécessaire créé par ou pour la situation de fermeture « à distance » s'est poursuivi ensuite en atelier.
- Nouvelle dynamique à **l'atelier « théâtre »**, accompagné par la compagnie « La tête Ailleurs ».
- Des soins collectifs pour le collectif : avec **l'atelier BTP** – Bayen Travaux Publics. Rénovation complète du « Foyer » !
- L'atelier « Aïkido » s'est transformé en « **Pilate** » au fil du temps



- Le **Conseil des 10** a pris un nouvel envol avec des représentants actifs et très soutenus.

Du côté de l'unité d'enseignement, les projets – inclusifs et culturels - mis en œuvre par l'équipe pédagogique ont pu être mis en œuvre. Parmi eux: **Collège au cinéma, opéra participatif « les Petites Noces », visites diverses** (parcours street art, Louvre médiéval ...).



Les patients ont travaillé avec L. Aëgerter, artiste en résidence, dans le cadre de son exposition au Petit Palais : « Ici Mieux qu'en face » (un regard sur les œuvres d'art et leur fragilité – soin et réparation des œuvres).

5 élèves ont obtenu leur **CFG**.

Parce qu'elles font intrinsèquement partie des soins, nous avons revisité nos deux fêtes annuelles selon les modalités sanitaires imposées :

- La fête de Juin** : dans l'intimité, un parcours d'histoire de l'institution a noué 2019 à 2020, rassemblant les anecdotes et accueillant les « nouveaux » arrivants.
- La fête de Noël** : une journée festive en extérieur, rythmée par un spectacle « Lady Rock », dansant et joyeux.

Un **séjour thérapeutique** s'est déroulé à La Bourboule, en Auvergne.

Le groupe « parents », interrompu pendant le confinement n'a pas pu retrouver son rythme.

Tous les professionnels ont su maintenir un **cadre continu, rassurant et dynamique** répondant ainsi à la mission première de l'hôpital : **ACCUEILLIR**. La crise sanitaire a mis en exergue cette dimension de l'accueil. Elle a interrogé nos capacités soignantes et contenantes. Les patients ont montré avec force et fracas leurs inquiétudes quant à la fermeture de leur lieu de soins. Les portes ont par trop souvent claqué, les serrures ont cédé sous leurs assauts comme s'il était besoin de vérifier la solidité du lieu d'accueil !



Le travail autour de la **découverte de milieux professionnels** a été entravé du fait de la crise. Seulement 12 stages ont pu être programmés ; 10 ont été réalisés dans différents lieux, protégés ou non.

Valoriser l'accueil de patients que le maillage scolaire et social ne peut contenir, **revendiquer nos savoir-faire** professionnels au service du soin pour ces jeunes personnes en devenir, **promouvoir la qualité des prises en charge** sont les thématiques et **objectifs 2021**.

III. L'année 2020 au Centre Marie Abadie

L'année de tous les changements !

L'année 2020 a bien évidemment eu son lot de nouveauté et de nécessité d'adaptation au regard du contexte sanitaire. L'hôpital de jour a été fermé du 13 mars au 12 mai 2020 afin de respecter les recommandations nationales. Pour autant la prise en charge des enfants et le travail institutionnel ont été assurés à travers différentes modalités :

Chaque famille a été contactée dès le début de confinement afin d'appréhender leur organisation et d'identifier avec eux ce qui allait pouvoir être mis en place.

Les référents de chaque enfant ont pris contact par téléphone et ont rédigé des fiches d'activité à l'attention des familles pour les aider à structurer et maintenir des activités auprès de leurs enfants.

Ces fiches d'activité ont permis des échanges approfondis et pluridisciplinaires entre éducateurs psychologues, orthophoniste, psychomotriciens, infirmiers et éducateurs référents afin d'aboutir à la présentation claire du travail que les parents pouvaient aménager avec leurs enfants.

Parallèlement des RDV hebdomadaires ont été instaurés entre les professionnels et les familles puis des visio conférences avec les professionnels et les patients selon les besoins identifiés..

Après cette première phase d'adaptation qui a demandé beaucoup de créativité et d'aménagement des modalités de travail de chaque professionnel, une phase de « déconfinement » a eu lieu.



Un état des lieux a été réalisé par les psychiatre, la pédiatre et les psychologues de l'institution afin d'établir des niveaux de priorité de prise en charge des enfants et ainsi organiser des temps de présence à Marie Abadie. Au départ en individuel, puis par groupe de deux ou 3 sur des demies journées puis sur des journées pleines nous avons pu accueillir et reprendre un contact en présentiel avec 90 % des patients.

Ce que nous avons pu retirer de cette expérience fut un dialogue soutenu avec la majorité des familles qui ont pu mieux appréhender nos modalités de travail en essayant eux même de mettre en place des journées types et des activités des divers univers professionnels de l'hôpital de jour. Bien évidemment cette période fut épuisante au regard des procédures sanitaires à respecter et des nécessités d'adaptation régulières qui en découlaient mais en regardant positivement les événements, l'équipe a apprécié le travail et la proximité avec les familles.

Avec recul, nous sommes encore plus convaincus de la nécessité de l'unité mobile qui vient conforter ce lien et cette cohérence d'intervention entre les différents lieux de vie du patient. Cette unité mobile a jusqu'ici vivoté mais prendra son envol dès que les conditions sanitaires nous le permettront.

En ce qui concerne les activités proposées aux enfants et les thématiques transversales travaillées par les professionnels avec les enfants, 3 thématiques ressortent :

1. Les problématiques d'oralité travaillées parallèlement par l'orthophoniste, la pédiatre, les psychomotriciennes, les psychologues et les infirmiers. Ces problématiques d'oralité se présentent en effet par des troubles du langage, mais aussi de l'alimentation et nombreux de nos patients sont au travail sur ce sujet.
2. Les hypersensibilités sensorielles, elles aussi travaillées de manière transversale par l'ensemble de l'équipe. Ces difficultés se répertorient chez nos patients par des intolérances au bruit, aux lumières trop vives, à des goûts trop prononcés, aux grands espaces etc.
3. La communication portée par l'orthophoniste mais aussi les équipes éducatives et l'ensemble des professionnels à travers l'usage de la langue des signes, de pictogrammes pour aider les patients à mieux appréhender leur environnement, leurs activités, à se repérer dans le temps mais aussi nommer leurs émotions, leurs souhaits.

Nous avons travaillé en 2020 avec de nombreuses écoles dans lesquelles les patients sont pris en charge à temps partiel ainsi qu'avec des Centres de loisirs à parité. Pour quelques patients nous avons pu accompagner les familles à des rendez-vous médicaux afin de faciliter les entretiens et les examens nécessaires.

En ce qui concerne les activités

- Une art thérapeute, deux musiciennes et une danseuse interviennent dans nos locaux, chacune 1 fois par semaine avec des groupes d'enfant distincts ou en individuel.
- Un partenariat a été tissé avec la ludothèque du quartier afin de pouvoir y accompagner un petit groupe d'enfants.
- L'escalade continue d'enchanter les plus grands.
- De nombreuses activités sportives et extérieures sont proposées aux patients

L'ensemble de ces activités permet par ailleurs de travailler avec les patients les questions de transport, de promenades à l'extérieur et d'adaptation à des lieux différents.



Les Problématiques d'orientation : Au-delà des difficultés organisationnelles internes générées par le COVID, un fort impact s'est fait sentir sur la possibilité d'orienter les patients. Cette problématique est de plus en plus forte puisque la combinaison du manque de place et la complexité des troubles de nos patients amènent à devoir réaliser pour chaque patient des plans d'accompagnement globaux avec la MDPH. Nous avons accueilli en 2020 5 enfants ayant dépassé l'âge d'agrément de notre HDJ. Aucun enfant n'a quitté l'hôpital de jour en 2020 car toutes les démarches d'accueil au sein des IME et hôpitaux de jour pour adolescents ont été reportées. Heureusement, de bons contacts sont installés avec la MDPH 75, 92 et 94.

IV. L'année 2020 à l'Hôpital de Jour Salneuve



Sorties et Admissions

En 2020, l'Hôpital de Jour Salneuve a accueilli **31 enfants**.

Une **sortie** a été prononcée en Juillet. Il s'agissait d'un jeune garçon, âgé de 12 ans et accueilli à Temps partiel depuis Août 2015. Il a pu être orienté vers un Institut d'Education sensorielle en internat adapté aux enfants avec surdité.

Les **admissions** ont été réalisées pour deux enfants aux profils très différents.

La première, en Janvier, a concerné une petite âgée de 6 ans présentant un Trouble du Spectre Autistique sans déficience sensorielle mais dont les 2 parents sont sourds signants. Elle nous avait été adressée par le CMP partenaire spécialisé en surdité (UTES, Paris). Son accueil se fait à temps partiel du fait d'un maintien possible et souhaitable de sa scolarité en milieu ordinaire (avec le soutien d'une AESH). La seconde admission est celle d'une enfant (âgée de 8 ans) déficiente visuelle avec un TSA, son accueil à temps partiel s'articulant avec une scolarisation en milieu adapté dans l'Institut d'éducation sensorielle partenaire (IDES, Paris) qui nous l'a adressée.

S'agissant de la liste d'attente pour une admission à l'Hôpital de Jour Salneuve, il faut noter l'absence de demande depuis plusieurs mois concernant des situations « TSA avec Déficience auditive » et l'augmentation significative des « TSA avec Déficience visuelle ». Ce dernier point est le fruit de l'intensification d'échanges étroits et constructifs (scientifiques, médico-éducatifs) avec de telles structures toutes ces dernières années. Un travail est mené avec celles susceptibles de nous adresser des enfants porteurs d'une surdité.

Profil sommaire des situations

Parmi les enfants pris en charge à l'Hôpital de Jour Salneuve, 11/31 sont à temps plein, 4 sont passés d'un temps partiel à un temps plein, et 16 sont à temps partiel. Les raisons d'un accueil à temps partiel sont les suivantes : scolarisation en Milieu ordinaire (4), accueil en ESMS (9) ou en Centre de Loisirs (1), prises en charge dans le CMP de SIJ (2) ou en libéral (4).

8/31 enfants n'ont aucune déficience sensorielle associée au Trouble du spectre autistique, 13/31 sont porteurs d'une déficience auditive associée, 7/31 d'une déficience visuelle et 3 enfants présentent un syndrome associant les deux déficiences.

Un parent sourd signant nécessite la présence d'un interprète en LSF à chaque consultation ou lors des réunions.

Enfin, le recours systématique à un interprète en langue étrangère concerne 4 familles (arabophone et malgache) ce qui demande un dispositif contraignant et coûteux mais nécessaire pour assurer les meilleures conditions d'une information et d'une collaboration des familles.

Prises en charge et Partenariats

Les enfants accueillis ne sont pas tous connus du Secteur infanto-juvénile dont ils dépendent (environ 50%). La demande est systématiquement faite aux familles de s'y inscrire, doublée (avec leur accord) d'un contact de la part du médecin psychiatre.

S'agissant des rééducations orthophoniques qui ne peuvent pas être proposées à l'Hôpital de jour Salneuve (manque de disponibilités), nous nous appuyons sur notre réseau de professionnel(le)s en libéral (4-5 collègues). Réseau que nous développons pour anticiper le départ de la professionnelle et la difficulté probable pour la remplacer. Fidéliser ce réseau, tâche indispensable, n'est pas aisé pour de multiples raisons : les familles viennent de toute l'Ile-de-France, les compétences requises pour le suivi de ces situations complexes, la rareté de l'offre.

Compte-tenu de la proportion des TSA s'intégrant dans un syndrome complexe parmi les enfants accueillis, beaucoup d'entre eux sont connus et suivis dans des Services hospitaliers spécialisés. Pour autant, ils peuvent aussi nécessiter des soins somatiques (de médecine générale ou d'autres spécialités) et bucco-dentaires. Or, nous connaissons la difficulté des conditions d'examen de ces enfants qui parfois exigent le recours à une sédation légère voire à une anesthésie générale. Les partenaires sont donc rares et surtout les délais d'attente restent inenvisageables d'un point de vue clinique et de celui des familles. Elles n'ont pas les moyens sans notre aide (ni parfois celle de leur médecin de famille) de s'organiser seules. Du fait de l'absence de médecin pédiatre ou généraliste, cette mission est désormais dévolue au médecin psychiatre épaulé par l'équipe infirmière, situation qui ne peut devenir pérenne. Toujours est-il que nous nous appuyons, cette fois encore, sur le réseau de partenaires que nous avons tissé ; à savoir le Centres de Consultations dédiées « Handicap » (Pôle Cristales) et de médecine bucco-dentaire (Hôpital Louis Mourier)

Enfin, au-delà des compétences pédopsychiatriques acquises au sein de l'Hôpital de Jour Salneuve, il est souhaitable (quoique rarement) devant un tableau clinique particulièrement complexe d'étayer le diagnostic avec l'avis d'une équipe hyperspécialisée. Dans cet esprit, nous avons une collaboration précieuse avec le Centre Référent Maladies Rares à Expression Psychiatrique du Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (Pr David Cohen) de La Pitié Salpêtrière.

Accompagnement social

Sur les 31 familles que nous accompagnons, 14 (soit près de la moitié) demandent à être accompagnées pour la constitution d'un dossier d'orientation vers d'autres structures et 6 d'entre-elles d'un point de vue social pour des motifs liés à la situation financière, administrative et/ou locative complexe et qui n'est pas toujours directement liés au handicap de leur enfant. Ceci suppose un investissement en temps notable naturellement de l'Assistante sociale mais également du (ou de la) référent(e) de l'enfant (psychiatre et/ou psychologue).

V. L'année 2020 à l'Hôpital de Jour Georges Vacola



Sorties et Admissions

En 2020, l'Hôpital de Jour Georges Vacola a accueilli **13 enfants**.

Une famille à **la sortie** du premier confinement lié à l'épidémie de la COVID-19 (mi-Mai) n'a pas souhaité la réintégration de leur fils au sein de la collectivité (école, CMP du secteur et hôpital) compte tenu du contexte sanitaire. Malgré plusieurs échanges avec les parents, ils ont finalement décidé un retour au pays d'origine. La sortie de l'enfant a donc été prononcée en Septembre et les partenaires (CMP et Ecole) ont été informés.

L'admission a concerné un enfant porteur d'un Trouble du Spectre Autistique **sans déficience auditive**. En effet, la liste d'attente des demandes d'admission vers l'Hôpital de Jour ne comportait aucune situation associant TSA ou autres pathologies psychiques **et** surdité. Le choix s'est porté sur la situation d'un jeune enfant (5 ans), scolarisé et suivi par le CMP de son secteur et dont le frère jumeau est également atteint du même trouble. La fratrie vivant avec leur mère isolée et en France avec le statut de réfugié.

Profil sommaire des situations

Parmi les enfants pris en charge à l'Hôpital de Jour Georges Vacola, 9/13 le sont à Temps plein et 4 à Temps partiel. Ces 4 enfants sont pour 3 d'entre eux scolarisés dans leur établissement de quartier (en dispositif ULIS ou non, avec le soutien d'une AESH) et 1 dans un ESMS adapté aux enfants atteints de surdité.

8/13 enfants n'ont aucune déficience auditive associée et 5/13 sont sourds (profond ou sévère). Un seul parent (une mère) est également sourde et signante. La présence d'un interprète en LSF à chaque consultation ou lors des réunions de parents est donc nécessaire.

Enfin, le recours systématique à un interprète en langue étrangère concerne 2 familles (mandarin et russophone) ce qui demande un dispositif contraignant et coûteux mais nécessaire pour assurer les meilleures conditions d'une information et d'une collaboration des familles.

Prises en charge et Partenariats

Les enfants accueillis sont le plus souvent (11/13) connus du Secteur infanto-juvénile et lorsque ce n'est pas le cas, la demande est systématiquement faite aux familles de s'y inscrire, doublée (avec leur accord) d'un contact de la part du médecin psychiatre.

Idéalement, chaque enfant compte-tenu de la pathologie devrait bénéficier d'une ré-éducation orthophonique soutenue. Or, suite au départ de la professionnelle en début d'année et devant l'impossibilité de recruter un(e) orthophoniste, nous nous sommes retrouvés dans la nécessité cruciale de créer notre réseau de professionnel(le)s en libéral, tâche qui n'est pas aisée pour de multiples raisons : les familles viennent de toute l'Ile-de-France, les compétences requises pour le suivi de ces situations complexes, la rareté de l'offre. Ceci étant, nous avons pu fidéliser le partenariat avec 4-5 collègues.

Nombres de situations nécessitent également des soins somatiques (de médecine générale ou plus spécialisée) et bucco-dentaires. Or, nous connaissons la difficulté des conditions d'examen de ces enfants qui parfois exigent le recours à une sédation légère voire à une anesthésie générale. Les partenaires sont donc rares et surtout les délais d'attente restent inenvisageables d'un point de vue clinique et de celui des familles. Elles n'ont pas les moyens sans notre aide (ni parfois celle de leur médecin de famille) de s'organiser seules. Du fait de l'absence de médecin pédiatre ou généraliste, cette mission est désormais dévolue au médecin psychiatre épaulé par l'infirmière, situation qui ne peut devenir pérenne. Toujours est-il que nous nous appuyons, cette fois encore, sur le réseau de partenaires que nous avons tissé ; à savoir le Centres de Consultations dédiées « Handicap » (Pôle Cristales) et de médecine bucco-dentaire (Hôpital Louis Mourier)

Enfin, au-delà des compétences pédopsychiatriques acquises au sein de l'Hôpital de Jour Georges Vacola, il est souhaitable (quoique rarement) devant un tableau clinique particulièrement complexe d'étayer le diagnostic avec l'avis d'une équipe hyperspécialisée. Dans cet esprit, nous avons une collaboration précieuse avec le Centre Référent Maladies Rares à Expression Psychiatrique du Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (Pr David Cohen) de La Pitié Salpêtrière.

Accompagnement social

Sur les 13 familles que nous accompagnons, 6 d'entre-elles (soit la moitié) demandent à être aidées d'un point de vue social pour des motifs légitimes mais qui ne sont pas toujours directement liés au handicap de leur enfant. Ceci suppose un investissement en temps notable naturellement de l'Assistante sociale mais également du (ou de la) référent(e) de l'enfant (psychiatre et/ou psychologue). Il s'agit de difficultés financières ou administratives (4 familles), de demandes de séjours de répit (5 familles) et de constitutions de dossier pour une orientation vers d'autres structures (3 familles).

VI. Les Ressources Humaines

Des effectifs très stables, tant en nombre, qu'en structure

L'association comptabilise, au 31 décembre 2020, **102 salariés**, dont 98 en CDI.
Au total, les 102 salariés représentent un équivalent temps plein de **84,6** personnes.

Comme en 2019, près des 3/4 des salariés sont des **femmes** (73%) et des **employés** (71%).

L'âge moyen des salariés en CDI se maintient autour de 45 ans : 45,3 ans en 2020 (44,4 ans en 2019 ; 45,03 ans en 2018, 44 ans en 2017 et 45,9 ans en 2016).

L'index d'égalité Hommes/Femmes s'élève à 76/100 en 2020 (Un index inférieur à 75 aurait donné lieu à un plan d'action). Mais cet index n'est pas représentatif d'un niveau d'égalité ou d'inégalité Homme/Femme au sein de l'association mais plus du nombre d'hommes et de femmes ayant eu des augmentations en 2020. Il illustre les changements de coefficients en lien avec l'ancienneté qui est la seule variable d'augmentation de salaire au sein de l'association.

Un Turn over stable, au global

Comme en 2019, l'association a connu de nombreux mouvements ce qui se traduit par un turn over au global sur toute l'association **de 16,8 %**.

(explications dans le paragraphe « Vie de l'Equipe »).

	Moy. Ass.	HdJ Gombault Darnaud	Centre Marie Abadie	HdJ Salneuve	HdJ G. Vacola
2020	16,8%	20,4%	5,4%	17,9%	26,5%
<i>2019</i>	<i>17%</i>	<i>26,92%</i>	<i>7,14%</i>	<i>11,11%</i>	<i>26,47%</i>
<i>2018</i>	<i>13,7%</i>	<i>10,7%</i>	<i>5,3%</i>	<i>26,8%</i>	<i>15,6%</i>

Accueil stagiaires :

En 2020, **52 stagiaires** ont été accueillis et formés sur les 4 établissements, de toutes les professions (*selon les sites, principalement des éducateurs, des psychologues et des Infirmières, mais aussi des psychomotriciens, orthophonistes, assistant social, personnel administratif et cadre éducatif*).

Le Comité Social et Economique (C.S.E.) : Une instance bien installée.

Regroupant les prérogatives auparavant dévolues aux délégués du personnel, aux membres du C.E. et aux membres de l'ex CHSCT (SSCT aujourd'hui), l'instance du CSE a désormais une vue globale de toutes les problématiques relatives à la vie au travail. Protocoles hygiène, Cartographie des risques professionnels, Séjours thérapeutiques, Plans de formation, analyse

des risques TMS et des situations de violence, Protocoles Hygiène, DUE Prime PEPA, DUE Prime Covid, DUE Indemnités Ségur,...autant de sujets traités au cours des réunions en 2020.

Santé au travail en 2020

➤ Arrêts maladie, Accidents du travail et Maladie Professionnelle

	Moy. Ass.	HdJ Gombault Darnaud	Centre Marie Abadie	HdJ Salneuve	HdJ G. Vacola
Tx d'absentéisme Maladie <i>Comparatif 2019</i>	3,7% <i>3,5%</i>	1,7% <i>1,44%</i>	5% <i>4,01%</i>	4,3% <i>4,04%</i>	3,6% <i>5,91%</i>
Nb d'Accidents du travail <i>Comparatif 2019</i>	6 <i>14</i>	2 <i>3</i>	2 <i>2</i>	2 <i>6</i>	0 <i>3</i>

Le taux d'absentéisme se maintient à un niveau bas : 3,7%. Engagée sur la prévention des risques professionnels, l'association a poursuivi en 2020 le travail sur la **prévention des T.M.S.** dans les « manipulations » des jeunes patients et sur les situations de souffrance et d'agressivité des et avec les patients, et la **prévention des R.P.S.** Le cabinet JLO a accompagné l'association sur ces risques professionnels.

Comme en 2019, aucune maladie professionnelle n'a été déclarée en 2020.

Nous notons quelques cas Covid parmi les salariés en 2020, mais de façon isolée : 2 à l'HDJ Gombault Darnaud, 3 à l'HDJ Salneuve, 1 à l'HDJ Vacola et aucun au centre Marie Abadie.

Les DUERP ont fait l'objet d'actualisation en lien le contexte Covid et ses risques pour les salariés.

Les travaux « RH »

L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire et ses conséquences en matière RH.

D'importantes adaptations ont été faites afin de :

- Faciliter le travail des professionnels : équipements informatiques pour travailler à distance par ex.
- Sécuriser le travail en présentiel : équipements de protection, réorganisation des circuits, des repas, des horaires, ...
- Remercier l'engagement des équipes et valoriser les métiers : DUE Prime Pouvoir d'achat, DUE prime Covid, DUE indemnité Ségur.

Vie des équipes en 2020

A l'HDJ Gombault Darnaud,

La cuisinière est partie en retraite après 11 années de travail derrière les fourneaux. Un départ singulier, derrière des écrans d'ordinateur pendant le confinement ! Nicolas L., cuisinier, a pris ses fonctions en juin.



Certains recrutements s'avèrent de plus en plus difficiles, notamment celui des **infirmiers** et des **médecins généralistes**.

L'équipe éducative a été fortement mise à l'épreuve en fin d'année, confrontée à des problématiques de patients particulièrement bruyantes (agressivité et auto agressivité, destructivité, agitation...) et souffrant de l'absence de professionnels. Des remplacements ont été systématiquement envisagés.

19 stagiaires (psychologues, psychomotriciens, éducateurs, IDE) ont pu bénéficier de l'expérience et du savoir-faire des professionnels.

L'activité de formation et de transmission demeure intense.

Les formations extra établissement n'ont pu être toutes réalisées en raison de la période de crise sanitaire.

Nous installons de façon plus soutenue notre travail de **recherche en psychopathologie**, facilitant ainsi la **construction d'un parcours de soin au plus près des besoins**, loin du standard des « ça-va-de-soi ». Le **séminaire** hebdomadaire facilite le travail d'élaboration entre la clinique de nos patients et la théorie. **L'Ecole de Bayen** a pris son envol, elle s'est déclarée en tant qu'association à part entière, adossée à l'hôpital de jour. L'accompagnement des adolescents et jeunes adultes est ainsi renforcé par la connaissance la plus minutieuse possible des troubles, des mécanismes singuliers, parfois très déroutants des pathologies psychiques.

Au Centre Marie Abadie,

L'année 2020 a été marquée par des congés maternité : départ en congé maternité, retour de congé maternité et remplacement de congé maternité.

- Madame Faouza Kassime
- Madame Chloé Ritz
- Madame Clara Chan Sun
- Madame Hiba Voyer

La difficulté rencontrée en terme de ressources humaines s'est située sur le poste de l'unité mobile puisque Madame Voyer en congé maternité a dû être remplacée sur un poste nouvellement créé et pendant une période peu propice aux interventions au domicile.

En soutien des équipes, Mme Graciela Crespín a animé une supervision clinique puis Monsieur Jean Michel Carbunar l'a remplacée.

Une éducatrice a commencé une formation de cheffe de service : CAFERUIS
Une psychomotricienne bénéficie d'une formation sur l'approche Bullinger
La directrice a terminé sa formation de MBA Santé.

À l'HDJ Salneuve,

Bizarrement, l'équipe de Salneuve est attirée par l'exode vers la Bretagne ! En effet, nombre de démissionnaires ont pour projet de vie de s'installer là-bas !

4 démissions en 2020 : l'Assistante Sociale, une psychomotricienne, le psychiatre et la Médecin cheffe.

Certains postes deviennent extrêmement difficiles à pourvoir. Après de vaines recherches sur le poste d'AS, nous avons embaucher une CESF (conseillère en économie sociale et familiale), le psychiatre à mi-temps a été remplacé par une psychologue à 0.8 ETP et nous avons eu la chance que le Docteur Levy, alors médecin chef à Vacola, accepte de prendre également la direction médicale de Salneuve.

Depuis 2 ans, les arrêts maladie sont beaucoup moins fréquents, ce qui facilite considérablement la continuité des soins et permet à l'équipe de se sentir moins désorganisée.

Poursuite des supervisions cliniques avec une psychanalyste spécialisée dans les problématiques sensoriels chez les enfants autistes.

Malgré les différents confinements, l'équipe est restée mobilisée sur les séjours thérapeutiques ; 2 séjours en 2020, à la mer et à la ferme.

Valneuve : Le regroupement avec l'équipe de Vacola continue et nous saisissons toutes les occasions de transversalité :

- Suivi par les 2 CdS et la directrice de la formation « autisme » offerte par le CRAIF (centre de ressource autisme)
- Accompagnement sur le regroupement par un cabinet spécialisé coaching d'équipe en santé
- Formation commune aux outils de communication (PECS)
- « Vis ma vie professionnelle » : échange de professionnels entre les deux services sur toute une semaine.



À l'HDJ Vacola,

Encore du turn-over en 2020 !

- 2 éducatrices, remplacées par 2 éducateurs. L'équipe éducative est à présent à parité !
- L'orthophoniste, remplacée par un éducateur sportif
- Le médecin généraliste, poste non pourvu
- Le médecin chef, Dr Faurie, remplacé par le Dr Sydney Levy.

Depuis ces différents mouvements de personnel, une excellente dynamique de travail s'est instaurée au bénéfice des enfants. L'ambiance générale est excellente et le personnel motivé !

Les formations aux outils de communication se sont poursuivies (PECS).

VII. La Démarche Qualité

La parole des usagers

Vie de la Commission des Usagers (CDU) : La CDU continue de se réunir et d'être tenue informée des différentes modalités de continuité de prise en charge des patients mises en œuvre sur chacun de hôpitaux de jour.

D'autre part, l'Association Gombault Darnaud se prépare à la certification dont la visite aura lieu en 2022. Un formateur a permis une meilleure prise de connaissances de enjeux de la Certification V2020 par l'ensemble des directions et responsables qualité.

En fin d'année un parcours patient a été réalisé sur chaque hôpital afin d'identifier les écarts existants entre les attendus de la V2020 et nos pratiques. Ce parcours patient permettra de tirer les axes d'amélioration et les actions à mettre en place.

L'enquête de satisfaction des patients et familles a été remise comme chaque année et le respect du droit du patient ainsi que la facilité de communiquer sur les projets de soin des patients avec l'ensemble de l'équipe sont appréciés. Les résultats sont très positifs et l'on peut soulever une très forte satisfaction des familles quant à la continuité de prise en charge des patients durant cette crise COVID.

Les Instances Qualité en 2020

Les instances qualité de l'association ont été très actives cette année. La CME, les comités de gestion les COPIL COVIR et les professionnels de l'EOH ont été mis à grande contribution afin d'assurer une cohérence de prise en charge des patients tout en s'adaptant aux obligations et mesures sanitaires liées au COVID.

Les problématiques du nettoyage des locaux, du maintien des gestes barrières de la vigilance aux symptômes évocateurs du COVID ont été maintes fois soulevées.

Au final le peu de cas COVID répertorié dans les hôpitaux de jour et ce malgré bon nombre de patients ne pouvant respecter les gestes barrière (notamment le port du masque pour les hôpitaux cueillant des enfants) est à soulever et démontre une grande réactivité et capacité d'adaptation des équipes

Les évaluations de nos pratiques professionnelles EPP

En 2020, l'évaluation de nos pratiques professionnelles EPP ont perduré sur les thématiques suivantes :

- La sortie des patients et notamment la nécessité de faire du lien avec les services de secteur, les médecins référents et les futurs établissements les accueillant pour éviter les ruptures de prise en charge : fiche de liaison et compte rendu annuels
- La pertinence pour un patient de partir en séjour thérapeutique et les modalités pour l'équipe du choix des patients, du lieu du séjour et des objectifs attendus.
- La question de la bientraitance au sein de nos établissements s'appuyant sur une enquête réalisée auprès de nos professionnels
- Le suivi de la douleur
- Les troubles alimentaires

Les procédures

De nouvelles procédures associatives ont vu le jour tout au long de l'année sous le regard du COPIL, du COVIR, des comités de gestion et de la CME :

Procédure Hygiène

- Procédure COVID

Procédures Prise en charge du patient

- Procédure Cas COVID et cas suspect

Le parcours de soin

Enfin un travail de fonds est réalisé par l'ensemble de nos équipes afin de s'assurer d'un parcours de soin de qualité pour l'ensemble de nos patients :

- Compte rendu bi annuels de chaque professionnel
- Suivi des fiches douleurs
- Travail avec les familles et l'équipe pour personnaliser les prises en charge
- Mise à jour des fiches de suivi des troubles du comportement alimentaire et ajustement des équipes pour répondre adéquatement à ces troubles
- Partage des projets de soins avec les familles et patients
- Mise en place des fiches de liaison à la sortie de nos patients

La responsable Qualité de l'association, les relais Qualité des sites, et l'ensemble des équipes sont fortement mobilisés autour de la démarche globale et collective de la QUALITE.

VIII. Les fonctions support

La mutualisation de fournisseurs

Le contrat mutualisé en 2019 avec **U.N.A.D.E.R.E** auquel nous adhérons et qui gère les fournisseurs d'énergie a été reconduit en 2020.

Le cabinet **Tesson De Froment** a accompagné l'association pour la première année sur tous ses contrats d'assurance et poursuivra son accompagnement en 2021.

La société **SERENICOEUR**, après une demande de devis au niveau associatif, a été choisie par les hôpitaux de jour pour la livraison de défibrillateurs, la conduite de formations aux équipes, et la maintenance des équipements.

Le Système d'Information

L'information médicale et le médecin DIM

La saisie des venues et demi-venues sur le logiciel Cariatides (DPI) du GIP Symaris, et la TIM ont permis de transmettre les données anonymisées aux autorités de santé.

En 2020, l'association a reconduit le contrat avec la société Parcours Plus Santé pour 2021, afin d'effectuer ces transmissions avec l'aval d'un médecin DIM.

Le virage numérique

L'association s'inscrit dans les nécessaires évolutions qu'offre le digital.

Les objectifs du programme HOP'EN fixés en 2019 ont été atteints fin 2020. L'association bénéficie d'un soutien financier pour 2021, 2022 et 2023 afin de développer des solutions digitales et gagner en sécurité et efficacité.

Le Projet « VALNEUVE »

2020 marque l'obtention du permis de construire définitif pour l'extension de l'hôpital de jour Salneuve.

Comme annoncé en 2019, malgré un arrêt des démarches administratives en lien avec la situation d'état d'urgence sanitaire dès mars 2020, et après le dépôt d'un permis de construire modificatif courant juillet, la mairie d'Aubervilliers a redoublé d'effort pour limiter les délais et a validé le permis de construire en septembre 2020.